

## NOTES pour servir à l'Histoire de la Médecine au Canada

Par les Drs M.-J. et Géo. AHERN (*suite*)

En 1820, il revint à Québec et établit un dispensaire, le premier du genre, sur la rue de la Fabrique, et entreprit en même temps de donner des conférences publiques sur l'anatomie. Malheureusement pour lui, de violentes protestations s'élèvèrent contre le matériel dont il se servait, et il dut quitter sa ville natale pour un temps. Il s'établit à Sorel qui, dans ce temps là, avait une toute autre importance que maintenant, autant par son camp de concentration que par la présence du Gouverneur-Général qui avait fait de cette ville sa résidence d'été.

Von Iffland demeura dix ans à Sorel, s'intéressant beaucoup à la politique et aux affaires générales du pays. Il était tout-à-la-fois médecin, magistrat, officier de santé, commissaire du recensement et chirurgien militaire.

Il revint à Québec en 1832, et se dévoua sans compter aux victimes du choléra. Entre 1832 et 1836, il passa une année à Gaspé où il était allé avec deux sauvages, en raquettes, dans l'intention de poser sa candidature et de se faire élire député par les habitants de ce comté. Il ne réussit pas. En 1836, il fut nommé médecin résident de l'Hôpital-de-la-Marine. Trois ans plus tard il abandonna cette position et alla tenter fortune à St-Michel d'Yamaska, à quelques milles de Sorel. En 1847, il revint dans les environs de Québec, et élu domicile à Beauport où il pratiqua. Un certain nombre de malades atteints de typhus étaient installés dans une brasserie qui servait d'hôpital temporaire. Von Iffland en eut la charge. L'année suivante, il devint médecin résident de l'Asile des aliénés de Beauport. C'est vers ce temps qu'il fut nommé secrétaire d'une commission du gouvernement qui avait pour président le docteur Wolfred Nelson et dont le but était de s'enquérir de l'état des hôpitaux et des asiles. Le rapport de cette commission, dressé par le secrétaire, fut apprécié du gouvernement auquel il rendit de grands services.